



Révéler la vérité

enquêter
et exposer
les faits

CETTE TACTIQUE PEUT S'UTILISER
LORSQUE VOUS COLLABOREZ
AVEC D'AUTRES PERSONNES
POUR IDENTIFIER, PARTAGER
ET AGIR SUR DES PREUVES QUI
SONT DISSIMULÉES AU PUBLIC
OU IGNORÉES PAR CEUX QUI
DEVRAIENT PASSER À L'ACTION.

EXEMPLES TIRÉS DE LA VIDÉO

- **Exposer la pratique de la torture par la police égyptienne**
Citoyens / journalistes en Égypte

La journaliste Noha Atef a créé le site TortureInEgypt.net pour documenter par le biais des photos et des vidéos envoyées par les utilisateurs les violations des droits de l'homme commises par la police contre les citoyens égyptiens. Dans certains cas, les vidéos ont été tournées par la police elle-même. Noha examine également les récits des cas d'emprisonnement illégal et de corruption policière signalés par les lecteurs. Après avoir attiré l'attention des médias locaux sur ces cas, un homme innocent qui a été incarcéré pendant 14 ans a retrouvé la liberté.

OUTILS : Drupal pour la réalisation du site Web (et avant cela, Blogspot), photos et vidéos, généralement filmés sur téléphone portable et envoyés depuis le même appareil.

LIENS :

Site Web : <http://tortureinegypt.net/>

- **Spotter l'avion présidentiel**
Activistes en Tunisie

Des blogueurs tunisiens ont participé à un projet de cartographie qui révélait que l'avion présidentiel était utilisé pour de nombreux déplacements personnels. Leur campagne a commencé lorsqu'un blogueur, Astrubal, a découvert des images de l'avion du Président tunisien sur des sites Internet dédiés au suivi du trafic aérien. Astrubal a combiné ces photos de l'avion avec une visualisation réalisée grâce au site Google Earth qui montre dans quels aéroports l'avion avait été vu et à quelles dates. La vidéo a été diffusée sur YouTube ce qui a amené la presse généraliste à enquêter plus profondément. Par conséquent, beaucoup d'attention a été portée sur le sujet du mauvais usage de biens et fonds publics ; de ce fait, le gouvernement tunisien a bloqué YouTube ainsi qu'un autre site pour le partage des vidéos, DailyMotion.

OUTILS : sites destinés aux spotters d'avions (tels que Airliners.net), Google Earth, YouTube, Flickr

LIENS :

Le récit sur Global Voices : <http://bit.ly/cOUSo>

Guide pratique sur la politique extérieure : <http://bit.ly/15LxV3>



HTTP://TORTUREINEGYPT.NET/



ASTRUBEL (HTTP://BITLY/1QZVFT)

PLANIFIEZ VOTRE ACTION

- Si vous n'avez pas encore accès à toutes les données dont vous avez besoin pour prouver les abus et la corruption, vous pouvez lancer votre campagne en présentant les informations déjà disponibles et en posant quelques questions aux lecteurs et aux fonctionnaires. Ceci peut inciter d'autres personnes à pousser plus loin les investigations.
- Certaines campagnes dépendent des rapports et témoignages anonymes, mais il sera parfois possible de contacter directement les personnes impliquées de près dans une problématique. Les deux types de témoignages comportent des risques pour les témoins. Réfléchissez comment protéger vos sources : leurs noms et lieux de résidence, mais aussi leurs adresses IP, adresses courriel ou identités sur les sites de réseaux sociaux.
- Une fois que vos rapports, vidéos, ou récits ont été repérés et réédités, l'attention peut servir à ramener de nouvelles informations à ajouter au récit original. Vous devez suivre la diffusion de vos informations et la médiatisation dont elles vont susciter, ainsi que planifier comment utiliser les nouveaux éléments dès qu'ils sont mis à votre disposition.
- En Égypte, même la police a exploité les téléphones portables afin d'échanger des vidéos de ses propres exactions ; les activistes égyptiens ont pu accéder à ces vidéos et les publier en ligne. Comment concevoir votre campagne pour tirer à profit des documents existants que vous pouvez rééditer ?



ÉTUDE DE CAS

TITRE : Coincé entre le Tigre et le Crocodile
QUI : Asia Pacific Network of Sex Workers (APNSW - Réseau asiatique du Pacifique des travailleurs du sexe) et Women's Network for Unity (WNU - Réseau des femmes pour l'unité)
OÙ : Asie Pacifique, centré sur le Cambodge
SITE WEB : <http://apnsw.org>

DESCRIPTION:

Les membres du Réseau asiatique du Pacifique des travailleurs du sexe (APNSW) ont utilisé les vidéos numériques pour documenter les conditions irrégulières et les violations des droits humains signalés par les travailleurs du sexe détenus dans les soi-disant centres de réinsertion au Cambodge. Alors que les médias locaux et les politiciens ont soutenu qu'il s'agissait de centres de formation professionnelle, les travailleurs du sexe qui ont été interrogés après leur libération et leur évasion, ont affirmé avoir subi des agressions et des viols, ainsi que le refus d'accès à la nourriture, à l'eau potable et aux médicaments. « Nous avons travaillé avec un groupe local qui travaille en partenariat avec l'APNSW, Women's Network for Unity (WNU), explique Dale Kongmont, membre de APNSW et producteur de la vidéo. - Les personnes que nous avons interviewées sont des membres de WNU et nous travaillons avec elles depuis des années. Nous les avons informés du but de la vidéo ; celles qui voulaient lutter contre la loi directement ont accepté de passer devant la caméra.» APNSW a publié la vidéo sur You Tube et blip tv et l'a présentée lors d'une journée d'action exécutée par 500 travailleurs du sexe à Phnom Penh. Selon Dale : « L'un des deux centres a été fermé grâce à l'effort concerté de APNSW, WNU et des groupes locaux pour les droits de l'homme, qui ont œuvré ensemble pour apporter des preuves des abus qui avaient été commis »

OUTILS : Caméscopes du type Flip, logiciel de montage numérique (Final Cut Pro), blip.tv, YouTube, site Web

AMPLITUDE : La vidéo a été diffusée à la Conférence internationale sur le Sida en 2008. Le public ciblé lors de la conférence se composait des agences de l'Organisation des Nations unies, mais la vidéo a en effet été montrée à des milliers de personnes pendant l'événement. La vidéo a été visionnée plus de 3000 fois sur You Tube et blip tv.

FRAIS : USD \$ 15,000 (dont USD \$ 7000 pour le personnel et USD \$ 5000 pour la production)

RESSOURCES : Des partenaires locaux vont organiser une journée d'action. Ils ont également l'intention d'exécuter une campagne médiatique, de participer à des conférences afin de montrer la vidéo aux décideurs ainsi que de suivre une formation en matière d'utilisation de la vidéo proposée par l'association WITNESS.

DURÉE : Un peu moins d'un an pour rassembler et monter les séquences, avec deux semaines de formation par WITNESS.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : Deux sur cinq

LIEN : Vidéo de la campagne : <http://bit.ly/1TdEOf> (blip.tv)



LE FAIRE SOI-MÊME

Se demander

- Est-ce que votre campagne est centrée sur la réalisation d'un produit médiatique, tel qu'une vidéo ou un mash-up – ou bien sur la diffusion régulière d'actualités sur un blog ou un site Web ?
- Est-ce que les médias dans le contexte de votre campagne sont liées plutôt à un événement unique ou bien à une problématique à durée indéterminée ?
- Comment impliquer votre groupe dans le rassemblement d'informations et de témoignages
- Comment assurer la sécurité et au besoin l'anonymat de ceux qui fournissent des récits, des témoignages et des renseignements sensibles à votre campagne ?
- Est-ce que vos alliés parmi la presse généraliste et parmi les autres associations pour la défense des droits humains ont la possibilité de vous aider à diffuser un récit à un public plus large ? Comment les identifier et quelles sont les actions qui auront besoin d'un tel soutien ?
- Quel est votre plan de secours pour conserver et protéger vos informations si jamais vos ordinateurs, disques durs ou serveurs sont saisis ?

Des solutions différentes

- 1 Si vous souhaitez produire une vidéo, mais ne disposez pas d'assez de séquences, cherchez dans Flickr, Google Images ou Wikipédia pour obtenir des photos qui sont du domaine public et les faire monter dans une vidéo avec de la musique ou un commentaire.
- 2 Dans le cas d'une campagne où l'anonymat absolu n'est pas indispensable, vous pouvez faire appel à un wiki (un site dont les pages sont modifiables par n'importe quel visiteur) pour externaliser le rassemblement d'images, histoires et vidéos pour la campagne. Toutefois, vous devez toujours réfléchir attentivement à comment vous allez vérifier les informations et s'assurer que les gens ne soient pas représentés injustement.
- 3 Si le récit des témoins ou des survivants des violations des droits s'avère être de nature très sensible, il se peut qu'il soit préférable de ne pas faire diffuser la vidéo en ligne. Dans ce cas, organisez plutôt une projection à huis clos pour des groupes pour la défense des droits ou des personnages clés ou encore des associations influentes.
- 4 Toutes les campagnes n'ont pas besoin d'un public de masse ; il est plus important d'identifier un bon public. Vous pouvez mobiliser l'énergie d'un petit public fervent et présenter ultérieurement vos conclusions aux décisionnaires importants ou aux médias.
- 5 L'humour, la surprise et la culture populaire peuvent vous aider à toucher un public plus grand. Vous pouvez utiliser les bandes dessinées et l'art urbain pour transmettre vos conclusions de manière plus directe et pour toucher les personnes qui ne disposent pas d'accès internet.

OUTIL VEDETTE

Cryptez votre courriel

La confidentialité de vos communications est primordiale pour la protection de vos sources et de vos témoins. Le fait de faire crypter votre courriel peut s'avérer difficile, mais si vous utilisez des programmes pour courriel tels que Gmail, Yahoo Mail ou Squirrel mail, vous aurez la possibilité d'utiliser le plugin pour navigateur FireGPG (www.getfirepg.org/). FireGPG cryptera votre courriel sans que vous ayez besoin de quitter le navigateur. Il est disponible dans plus de 25 langues. Pour utiliser FireGPG il faut d'abord installer le GPG sur votre ordinateur (<http://www.gnupg.org/>) et créer une clé, un identifiant unique qui vous permet de crypter et de partager vos informations en toute sécurité. Security in-a-box, proposé par Tactical Tech, (<http://bit.ly/SBqNH>) fournit des instructions plus détaillées sur ce logiciel et sur d'autres logiciels de sécurité.



CONSEILS

DALE KONGMONT (APNSW) SUR LA COLLABORATION :

« Il est important de travailler en relation étroite avec les groupes pour la défense des droits de l'homme et d'autres groupes pour faire passer votre message le plus largement possible ; en même temps, il est important de vous faire entendre par les personnes qui ont de l'influence. Nous nous sommes arrangés pour que des hauts fonctionnaires de l'Organisation des Nations unies regardent notre vidéo à la Conférence sur le Sida en 2008. On nous a dit qu'ils n'avaient pas vraiment compris la gravité des exactions policières que nous dénoncions avant d'avoir vu la vidéo et que ceci les a incité à passer à l'action »

SAMI BEN GHARBIA (GLOBAL VOICES) SUR L'ENGAGEMENT :

« La possibilité d'accéder aux informations en ligne est en soi une forme de pouvoir. Pourtant, il faut répondre aussi bien aux besoins de l'activisme hors connexion que ceux de l'activisme en ligne. Si vous n'arrivez pas à toucher le public qui ne dispose pas d'accès à l'Internet, vous devez trouver d'autres moyens de disséminer l'information hors connexion, par exemple en utilisant des clés USB, des DVD, des CD, des affiches, des prospectus et d'autres outils. Trouver les moyens de rapprocher l'activisme en ligne et l'activisme hors connexion est indispensable »

NOHA ATEF (TORTUREINEGYPT.NET) SUR LES BLOGS :

"Les blogs sont un bon outil pour l'info activisme, car ils sont faciles à utiliser, n'exigent pas un savoir technique très poussé et de surcroît sont gratuits et assez populaires, particulièrement dans le monde arabe. Ils peuvent être d'une grande efficacité pour vous aider à œuvrer en faveur du changement notamment lorsqu'ils établissent la crédibilité et le respect chez un grand nombre de lecteurs ou même un petit nombre de personnes dites influentes. »